

LES ENFANTS DES AUTRES

En compétition à Venise, le film de Rebecca Zlotowski est autant l'émouvante exploration d'une histoire d'amour et des relations que l'on tisse avec les enfants des autres que le magnifique portrait d'une héroïne du quotidien à la recherche d'elle-même, incarnée par une Virgine Efira au sommet de son art

Rachel a 40 ans, pas d'enfant. Elle aime sa vie : ses élèves du lycée, ses amis, ses ex, ses cours de guitare. En tombant amoureuse d'Ali, elle s'attache à Leila, sa fille de 4 ans. Elle la borde, la soigne, et l'aime comme la sienne. Mais aimer les enfants des autres, c'est un risque à prendre…
L'histoire que nous raconte Rebecca Zlotowski s'inscrit dans cette prétendue banalité du quotidien qu'aime tant filmer le cinéma d'auteur. Elle est sans doute peu spectaculaire en soi mais suffisamment douloureuse, intime que pour être racontée et transcendée, d'autant qu'elle n'aura jamais, à notre connaissance, fait l'objet d'un sujet de fiction. C'est ce qui la rend encore plus précieuse et politique, car il est tout de même question du statut d'une femme de 40 ans sans enfant, qui se cherche, ce que notre société conservatrice a souvent encore du mal à accepter. Une femme amoureuse qui tisse des liens intimes avec l'enfant d'un autre, des liens tellement forts qu'ils risqueraient peut-être de peser (qui sait ?) sur ses décisions amoureuses.
Virginie Efira donne à son personnage romantique de Rachel cette mélancolie et cette force tranquille constantes qui rendent émouvantes toutes les scènes dans lesquelles elle apparaît. Rachel est en train de vivre une histoire d'amour naissante avec Ali (Roschdy Zem, décidément toujours parfait, lui aussi) que capte délicatement la cinéaste en mettant l'accent sur des regards, des petits gestes, ces instants gravés dans les pointillés du mouvement de l'existence, là où tout se joue sans que l'on ne s'en rende toujours réellement compte. Formellement, Rebecca Zlotowski se sert régulièrement d'un petit procédé technique qui permet à l'image de s'ouvrir et de se fermer tout en douceur comme le ferait l'œil humain (ouverture au noir et fermeture à l'iris) pour scinder son récit en chapitres et donner encore plus de valeur à ce qui s'y joue. Cela apporte en outre une tonalité littéraire et classique dans la lignée d'un François Truffaut auquel on pense souvent, lui qui était passé maître dans l'art de raconter ces « petites » mais intenses histoires romantiques.
Rebecca Zlotowski défend un cinéma de personnages secondaires, anonymes, qui vivent des histoires amoureuses délicates et tendres, pas des passions exacerbées et conflictuelles. Citons l'intensité d'un échange de regards d'un banc à l'autre d'un parc, alors que tout est apparemment fini entre les deux personnages, la tristesse contenue d'un rendez-vous manqué, puis la joie d'un autre, inattendu, qui redonne sens et aide à poursuivre sa route, le pas nettement plus léger. Les Enfants des autres est un très beau portrait de femme d'aujourd'hui dont les envies et les désirs s'articulent avec la certitude que le bonheur, c'est arriver à être en phase avec soi-même et de l'assumer, au-delà des passions et des désirs incandescents qui nous animent et ont l'art de compliquer les choses.
NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Rebecca Zlotowski

Interprété par:
Virginie Efira
Roschdy Zem
Chiara Mastroianni
Callie Ferreira

Distributeur:
Vertigo Films Distribution

Langue: **français**

Pays d'origine:
France

Année: **2022**

Durée: **1 h 43**

Version:
Version française

Date de sortie:
21/09/22